

Paris, le 10 Janvier 1931.

Mon cher docteur et ami,

Je suis très content de savoir qui vous a plu mon petit tableau. Je l'aime parce qu'il me fait souvenir de mon pays, d'une campagne silencieuse et mélancolique, belle et grandiose quand-même. Son titre est: "Carreta repechando entre ceibos". De la charrette on ne voit que les bœufs alignés qui remontent tristement une colline peuplée de "ceibos", notre arbre regional, a fleurs rouges qui aimait tant l'architecte ^{-jardinier} français Taïs, et ~~qu'on~~ on peut voir quelques exemplaires au Jardin du Luxembourg, minimes.

Si j'aurais été en disposition de peindre et de faire retouches, ~~je vous aurais envoyé un autre tableau plus important (moins poétique peut-être) que j'avais choisi pour vous.~~ J'espère pouvoir ~~tau-~~ toujours vous témoigner mon amitié et ma reconnaissance, pour vos soins et bons conseils amicaux.

Croyez, cher docteur et ami, a mes sentiments les meilleurs:



Pedro Figari

Refundir los tres en uno?

Nosotros nos llamamos de otro modo, y si bien parecemos, procedemos de otra manera. Yo no sé lo que llevan en la cabeza
pues en sus físicamente más o menos parecidos, la ^{de su contenido} ~~substancia~~ ~~que~~ ~~llevan~~ ~~dentro~~ ~~de~~ ~~su~~ ~~mente~~ ~~que~~ ~~es~~ ~~la~~ ~~heteroplasma~~ ~~por~~ ~~exclusión~~, con
lo antagónicas y lo incompatible.

Finalmente los somos de los que viven ansiosos por visitar a Martí, y deambular con los diables de nuestra
civilización. Digo así porque, según parece hoy ya indudable, nos han ganado de mano. Por lo mismo uno, Grieco, - seguramente
un compartamental (parahistórico) en misión - ha llegado estos días, no se sabe cómo, y ha aquí algunos de sus primeros documentos radiográficos:
que ha remitido al ^{hermano Martí.}
Tierra, 18 Enero 1911.